



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

WAR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

droit avec réputation à Louvain, où il avoit reçu le bonnet de docteur en 1553. Il mourut en 1590, à 66 ans. Don Juan d'Autriche voulut l'attirer dans le conseil-d'état; mais ce savant préféra à tout, le repos de la vie privée & les douceurs du cabinet. On a de lui: I. *Recitationes ad tit. Decretalium de Appellationibus*, Louvain, 1604. II. *Responsum sive Consiliorum de jure pontificio Tomi duo*, Louvain, 1605, 1618, 2 vol. in-fol. III. *Responsum ad jus forumque civile pertinentium*, Anvers, 1639, 3 vol. in-fol. Juste-Lipse lui a consacré un bel éloge en vers.

WANDELBERT, diacre & moine de l'abbaye de Prum, vivoit du tems de l'empereur Lothaire. Son *Martyrologe* en vers héroïques, imprimé avec celui d'Usuard, Louvain, 1568, in-8°, offre plus de faits que de poésie. Ce *Martyrologe* a été faussement attribué au vénérable Bede, & se trouve parmi ses Œuvres dans une ancienne édition.

WANGNERECK, Jésuite, né à Munich en 1595, professeur en philosophie & en théologie à Dilingen, & chancelier de cette université, mort le 11 novembre 1664, est auteur de divers ouvrages de métaphysique, de controverse & de piété. En ce dernier genre il a donné une édition des *Confessions de S. Augustin*, Cologne, 1646, qu'il a enrichies de Notes qui passent pour un chef-d'œuvre en ce genre. On estime aussi: I. *Tractatus de traduce & creatione animæ rationalis*. II. *Vindiciæ politicae adversus Pseudo-Politicos*.

WANSLEB, (Jean-Michel) né à Erfurt l'an 1635, de parens luthériens, fut disciple de Job Ludolf, & devint habile dans la langue éthiopienne. Le duc de Saxe-Gotha l'envoya en Egypte & en Ethiopie, pour examiner les dogmes & les rits de ce pays-là. Wansleb, les ayant trouvés conformes à ceux de l'Eglise Romaine, alla à Rome en 1665, renonça à l'hérésie, & se fit Dominicain. Son goût pour les voyages l'ayant amené à Paris en 1670, Colbert le renvoya en Egypte pour y faire de nouvelles découvertes. Cette course procura à la bibliothèque du roi 334 manuscrits arabes, turcs & persans. Il fut rappelé en 1676 à cause de sa vie scandaleuse. De retour à Paris, il reprit l'habit des Dominicains dans le couvent de S. Jacques de cette ville, d'où ayant été chassé, il se vit réduit à être vicaire de la paroisse de Douron, près de Fontainebleau, où il mourut en 1679. On a de lui: I. *Une Histoire de l'Eglise d'Alexandrie*, Paris, 1677, in-12. II. *Deux Relations de l'Etat de l'Egypte*, l'une en italien, Paris, 1671, l'autre en françois, Paris, 1676. Tous ces ouvrages satisfont également la curiosité du lecteur ordinaire & celle du savant.

WARBURTON, (Guillaume) né à Newark, sur la rivière de Trent, en Angleterre, le 24 décembre 1698, fut fait évêque de Gloucester en 1760, & mourut dans cette ville le 7 juin 1779. On a de lui: I. Une Edition des Œuvres de Shakespear, avec des corrections & des notes critiques

& judicieuses. II. *La Légation divine de Moÿse démontrée*, 4 vol., ouvrage qui lui fit une grande célébrité. Il y a de très-bonnes choses, & d'autres qui ont paru hasardées, ou peu clairement exprimées. Voltaire prétendit y trouver de quoi confirmer la plupart des erreurs qu'il débitoit sur l'histoire sacrée, & prodigua les éloges les plus flatteurs à l'évêque de Gloucester; mais ce prélat dans une nouvelle édition, montra qu'il avoit été insensible à cet encens, & en se corrigeant ou s'expliquant soi-même en plusieurs endroits, montra que le détracteur des Livres-Saints l'avoit infidèlement cité & très-souvent calomnié. Il n'en fallut pas davantage pour échauffer la bile du philosophe de Ferney, qui donna alors à Warburton plus d'injures qu'il ne lui avoit donné de louanges. III. *Dissertations sur l'union de la Religion, de la Morale & de la Politique*, traduites en françois par Etienne de Silhouette, 1742, 2 vol. in-12 (voy. SILHOUETTE & MARC-AURELE). IV. *Dissertation sur les tremblemens de Terre & les éruptions de Feu*, traduite en françois par l'abbé Mazeas, 1754, 2 vol. in-12.

WARD, (Seth) habile mathématicien Anglois, né à Buntington dans le Herefordshire, en 1617, successivement professeur d'astronomie, évêque d'Excester & de Salisbury, est auteur : I. De quelques Ecrits contre Hobbes, Oxford, 1656, in-8°. II. D'un *Traité des Comètes*. III. D'une *Trigonométrie*, Oxford, 1654, in-fol. IV. De *Sermons* en anglois, Londres, 1670, in-4°. Il mourut à Lon-

dres en 1689, dans sa 67e. année. Sa méthode d'approximation & quelques autres aperçus furent applaudis des astronomes.

WARÉ, (Jacques) protestant, auditeur-général, membre du conseil-privé d'Irlande, mort à Dublin sa patrie, le 1er. décembre 1666, à 72 ans, laissa : I. Un *Traité des Ecrivains d'Irlande*, en latin, imprimé à Dublin en 1639, in-4° : compilation qu'il a tirée en grande partie de la *Description de l'Irlande* de Richard Stanyhurst. L'auteur ne distribue pas toujours ses éloges avec discernement. II. *Les Annales d'Irlande*, sous les regnes d'Henri VIII, d'Edouard VI & de Marie, 1658, in-8°, en latin. III. *L'Histoire des Evêques d'Irlande*, 1665, in-fol., &c. IV. Une Edition des *Œuvres* de S. Patrice, Londres, 1658, in-8°.

WARHAM, (Guillaume) natif d'Oakley dans le Hampshire en Angleterre, devint docteur en droit à Oxford, puis professeur. Son talent pour les affaires le fit envoyer, par le roi Henri VII, en ambassade vers Philippe duc de Bourgogne. A son retour, il fut nommé évêque de Londres, ensuite chancelier d'Angleterre, & enfin archevêque de Cantorbery. Il mourut de douleur, en 1532, de voir les progrès que l'hérésie faisoit dans sa patrie.

WARIN, (Jean) sculpteur & graveur, né à Liege en 1604, entra comme page au service du comte de Rochefort, prince du St-Empire. Il fit dès sa jeunesse son amusement du dessin, & s'y rendit très-habile;

& s'exerça aussi à la gravure & à la sculpture. Plusieurs machines très-ingénieuses qu'il inventa pour monnoyer les médailles qu'il avoit gravées, lui firent une grande réputation. Louis XIII lui donna la charge de garde des monnoies de France. Ce fut en ce tems-là que Warin fit le sceau de l'académie françoise, où il a représenté le cardinal de Richelieu d'une maniere si frappante, que cet ouvrage passe, à juste titre, pour un chef-d'œuvre. Ce fut encore lui qui grava les poinçons des monnoies, lors de la conversion générale de toutes les especes légers d'or & d'argent, que Louis XIII fit faire dans tout le royaume. Ce travail mérita à Warin une nouvelle charge, celle de graveur général pour les monnoies. La monnoie fabriquée pendant la minorité de Louis XIV, est aussi de cet habile artiste; il a de plus travaillé à quantité de médailles estimées, & à quelques ouvrages de sculpture; parmi ceux-ci on admire les Bustes de Louis XIV & du cardinal de Richelieu. Cet artiste mourut à Paris, en 1672.

WARNEFRIDE, voyez PAUL d'Aquilée.

WARTHON, (Henri) né à Worstéad, dans le comté de Norfolk, mort en 1694, fut curé de Minster, & employa les loisirs que lui laissoit cette charge, à la composition de plusieurs ouvrages pleins de recherches. Les principaux sont: I. *Anglia Sacra*, Londres, 1691, 2 vol. in-fol. C'est une histoire des archevêques d'Angleterre, jusqu'en l'année 1540.

La mort l'empêcha de pousser ce bon ouvrage plus loin. II. *Historia de Episcopis & Decanis Londinensibus & Assavensibus, ad annum 1540*; Londres, 1695, in-4°. III. Deux Traités anglois: un pour défendre le mariage des Prêtres, Londres, 1688, in-4°; & l'autre la pluralité des Bénéfices, Londres, 1694, in-8°. Il plaidoit sa propre cause, car il en avoit plusieurs. IV. *Vie de Guillaume Laud*, archevêque de Cantorbery, 1695, in-fol. Malgré les préjugés du schisme anglican, Warthon est souvent équitable & défend la vérité avec courage; il repousse les calomnies contre les Religieux, & plusieurs hommes illustres devenus odieux par leur zèle pour la foi. Il a excellemment redressé les erreurs de Burnet dans son *Specimen*, où il en dresse un catalogue remarquable.

WARVICK, voy. EDOUARD & BEAUCHAMP.

WASA, voyez GUSTAVE.

WASER, (Gaspar) antiquaire Allemand, mort en 1625, à 60 ans, se fit connoître de son tems par quelques ouvrages presqu'oubliés. Le seul dont on fasse quelque mention, quoique inexact, est intitulé: *De antiquis Nummis Hebraeorum, Chaldaeorum & Syrorum, quorum sancta Biblia & Rabbinarum Scripta meminerunt*, in-4°. Il avoit été successivement professeur en langue hébraïque & en théologie à Zurich.

WASSEBOURG, (Richard) né à St.-Mihiel dans le duché de Bar, devint archidiacre de Verdun dans le 16e. siècle, passa la plus grande